



Ça se passe comme ça Chez Toyota

Aux Presses, une sanction qui ne passe pas !

Aux Presses, en équipe bleue, le Manager et la direction ont sanctionné lourdement Jean Marie, un de nos camarades de travail, en lui collant sur le dos la responsabilité d'un problème technique qui ne dépendait pas de lui.

3 jours de mise à pied sans salaire... et une menace de licenciement à la fin du courrier !

Dans l'atelier des Presses, nous avons été 19 en équipe bleue et 13 dans les autres équipes à s'organiser autour d'une collecte mise en place par la CGT pour Jean Marie.

On a recueilli 219 euros au total qui ont été donnés à Jean Marie à l'inter équipe où nous étions une dizaine rassemblés.

La direction veut instaurer la peur et les divisions entre nous en sanctionnant de la sorte. On a répondu en y opposant notre solidarité.

C'est une première étape. Comme partout dans l'usine, la direction augmente les pressions et les sanctions arbitraires pour essayer de faire accepter les conditions de travail qui se dégradent sans cesse.

Nous avons conscience que le Manager et la direction n'en resteront pas là.

La seule solution pour se protéger les uns les autres, aux Presses comme ailleurs, c'est de se défendre ensemble, d'être unis au point de mettre une pression suffisante sur la direction pour qu'elle renonce à sanctionner des travailleurs.

On a tous besoin de notre travail et de notre salaire !

Comportement scandaleux de TMMF et de Randstad envers Gwendoline, ouvrière en intérim...et enceinte.

Gwendoline travaillait en logistique équipe verte depuis novembre 2016. Après avoir annoncé en février qu'elle était enceinte et qu'elle avait besoin d'un poste aménagé, comme le prévoit la loi... silence radio du côté des grands chefs Toyota au point que pour se protéger et protéger le bon déroulé de sa grossesse, le médecin de Gwendoline a été contraint de lui prescrire un arrêt maladie.

Elle a relancé Randstad pour reprendre le travail avec cette fois un avis d'aptitude de la médecine du travail confirmant que Gwendoline pouvait reprendre le travail, mais avec des restrictions.

La réponse de Randstad : « Envoie nous un courrier de démission, cela facilitera les négociations avec Toyota pour te retrouver un poste adapté. »

Gwendoline nous a contactés et nous l'avons aidé à se défendre. Une réunion extraordinaire du CHSCT a eu lieu, l'inspection du travail est intervenue pour rappeler la loi...

Résultat : depuis le 22 mai, Gwendoline n'est plus en arrêt maladie. Sans affectation à un poste adapté, elle est payée en restant chez elle par Randstad.

Elle est revenue cette semaine à TMMF pour être formée à un poste de travail en qualité.

Elle a eu raison de ne pas se laisser faire, mais combien y a-t-il de cas similaires dans l'usine ? Et comment vont se comporter Toyota et Randstad à la fin de son contrat le 1^{er} septembre ?

C'est contre tous ces abus qu'il devient urgent et nécessaire qu'on se regroupe, qu'il y ait de la cohésion chez les travailleurs pour se protéger les uns les autres.

Vol en bande organisée de 3 voitures par équipe d'ici fin 2017.

Nous faire produire 3 voitures de plus par équipe et par jour d'ici la fin de l'année 2017, voilà ce qu'a annoncé la direction lors d'un récent CE.

Ça fait 9 voitures de plus par jour, sans effectif supplémentaire. Sur une année, ça fait pas loin de 2 000 voitures en plus, soit le fruit de 2 journées de production gratuites !

Il ne faut pas oublier d'y rajouter l'équivalent de 4 journées de production gratuites par an gagnées en faisant passer la vitesse de production, le Takt Time, de 72 à 71 secondes sans postes supplémentaires au début d'année de cette année...

La direction de TMMF joue, gagne, et rejoue... au grand bonheur des actionnaires qui encaissent.